

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 26

Vaéra | Le don de la émouna



Méssilot

Les sentiers de l'âme

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,
Rav **Israël Abargel** Chlita

... Les sentiers de l'âme ...

Table des matières

L'innocence d'un juif	1
Le Gan Eden : la source du plaisir divin . . .	6
La création du libre arbitre	8
La méthode qui a fait ses preuves	11
Ecarte-toi du mauvais penchant !	13
Ne convoite pas	15
Quatre périodes : quatre échecs	16
Joie, richesse et honneurs	18
Un esclavage différent	20
Le rôle du <i>machiah</i>	20
Révéler la vraie réalité	21
Le sentier...	24



Associez-vous à nous :

Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distribué selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

✉ POB 456, Nétivot, Israël

☎ 08-37-40-200

@ france@h-l.org.il

📺 HameirLaaretsFR

🌐 hameir-laarets.org.il/francais

📘 HameirLaaretsFR

📍 HaKatzir 666, Nétivot, Israël

📞 054-943-9394

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

Parachat Vaéra

L'innocence d'un juif

Rabbi Méïr Lehman Zatsal était l'un des personnges les plus réputés d'Allemagne. En l'an 1854, il fut désigné en tant que Rabbin de la communauté de Mintz jusqu'à sa mort. Il érigea une école juive en 1859 et en l'an 1860, il édita le premier et principal journal juif allemand pour contrer les publications du mouvement réformiste et d'autres mouvements qui s'opposaient à la religion.

Tout en étant très impliqué dans le public, Rav Lehman Zatsal était un grand disciple de la Thora et auteur de plusieurs livres sur la Thora importants.

Rabbi Chabtaï Yodelwitz Zatsal nous dit¹ qu'un jour une rencontre était organisée entre Rabbi Lehman et l'Empereur allemand à une certaine date. C'était une rencontre prévue

à l'avance avec les chefs de communauté qui eux aussi devaient y participer, dirigés par Rabbi Lehman Zatsal.

A cette époque, on n'avait pas de voiture privée. Pour se déplacer de ville en ville, on devait prendre le train. Les chefs de communauté avaient prévu de le rencontrer sur le quai pour prendre le dernier train et se rendre à la capitale ensemble.

Le jour J arriva. Rabbi Lehman était assis chez lui anxieux, attendant la charrette qui devait l'emmener à la gare. Soudain, un juif frappa à sa porte et demanda à parler au Rabbi. La femme de Rabbi Lehman répondit: «désolé, ce n'est pas possible aujourd'hui. Le Rabbi doit partir pour la capitale et il n'a pas du tout de temps devant lui».

Parachat Vaéra - L'innocence d'un juif

Le juif la supplia à voix haute. Il dit : « quel est le problème, j'en ai pour deux secondes. C'est une question de vie ou de mort ».

Lorsque le Rabbi entendit qu'il y avait un juif à sa porte qui avait besoin d'aide, il l'interpela de loin, lui demandant de rentrer.

« **Rabbi**, que Dieu vous bénisse, j'ai entendu plus de quinze de vos cours et je peux les répéter tous par cœur mais puisque le Rabbi est pressé, je vais lui répéter un seul d'entre eux ».

Le Rabbi était pressé et un peu en colère. « Je suis sur le point de partir pour rencontrer l'Empereur. Il est déjà 8h15, le voyage dure plus d'une heure et quart et le dernier train part à 9h00. S'il vous plaît, dites ce que vous avez à dire et laissez-moi partir à temps. Je n'ai pas le temps d'écouter un cours ».

« **Non** maitre, c'est une question de vie ou de mort ! Je dois vous le dire ».

« **D'accord**, dites ce que vous voulez me dire », répondit Rabbi Lehman.

« **Puis-je** dire un quart de votre cours ? ».

« **S'il** vous plaît, épargnez-moi les cours ! Je vous ai déjà expliqué qu'on vient me chercher pour m'emmener à la gare d'une minute à l'autre. Je suis extrêmement pressé ! »

« **Rabbi**, je serai bref ! »

« Non ! »

« **Ok**, je comprends que le cours devra attendre une prochaine occasion »

« **Alors** qu'avez-vous à me dire ? », demanda Rabbi Lehman

L'homme continua : « j'ai eu un petit-fils et je désirais en avoir un depuis longtemps. J'ai entendu tellement de vos cours... »

« **Oh**, encore avec ces cours. S'il vous plaît, laissez tomber ces cours, je suis pressé ! »

« **Je** voulais honorer le Rabbi d'être *sandak* ».

La charrette s'arrêta en face de chez lui et le chauffeur fit signe à Rabbi Lehman de monter.

Parachat Vaéra - L'innocence d'un juif

« **Je** dois absolument partir maintenant » dit le Rabbi face à l'homme debout devant lui.

« **Excusez-moi** Rabbi, juste un instant. Finalement, tout le monde a dit que je devais être le *sandak* ».

« **Alors** que voulez-vous ? »

« **L'enfant** est décédé »

« **Alors** en quoi est-ce une question de vie ou de mort ? Vous attendez de moi que je le fasse revivre comme le prophète Elisha ? Je dois partir. Ma charrette est arrivée. Il me reste exactement une heure et quart et je ne suis plus sûr d'arriver à temps pour prendre le train ».

« **Rabbi**, Rabbi, juste un instant, s'il vous plait. Hier, j'ai eu un autre petit-fils ».

« **Mazal** tov ! Alors que voulez-vous ? »

« **J'ai** une question. Dois-je être de nouveau *sandak* ou doit-on craindre que l'enfant meure de nouveau et dois-je donner ce mérite à quelqu'un d'autre ? »

Rabbi Lehman pensait qu'il allait devenir fou

« **Donnez** le à quelqu'un d'autre » dit-il en courant vers la charrette, peiné. Qui sait si cette rencontre aura lieu ? Qui sait si j'arriverai à l'heure ».

L'individu courut derrière lui, lui tirant sur son manteau. Rabbi Lehman ne savait pas quoi faire...Cet homme ne le laissait pas en paix !

« **Rabbi !** J'ai une autre question ! vous ne pouvez pas me laisser ainsi ! »

« Dépêchez-vous ! »

« **J'ai** oublié de vous poser la question... Quel nom dois-je donner au nourrisson ? »

La patience de Rabbi Lehman prit fin. « En quoi cela me regarde ? Chimon, Zalman, Getzel, Berel, Chamarel, Dan, Yossef, Yaacov...Quelle est la différence entre un nom et un autre ? ». Puis, il s'adressa au chauffeur de la charrette : « s'il vous plait, allez aussi vite que possible ! J'ai peut-être encore la chance d'arriver à l'heure ! ».

Parachat Vaéra - L'innocence d'un juif

La charrette arriva à la gare et à ce moment-là, la seconde sirène se fit entendre, annonçant le départ du train...

« **Je** crois que je vais mourir » déclara Rabbi Lehman. « Que vais-je dire à l'empereur ? Quelle honte... Que vais-je dire à tous les chefs de communauté qui sont censés m'attendre sur le quai de la gare ? Un juif ne m'a pas lâché avant de partir ! ».

Tout le monde s'assit tristement sur le quai, le regard désespéré.

Une heure ou plus s'écoula. Ils étaient déjà sur le chemin de retour lorsque soudain, on entendit la mauvaise nouvelle suivante : le train s'était renversé et la plupart des passagers étaient décédés.

Baroukh Hachem ! Rabbi Lehman n'était pas monté dans ce train !

« **Pendant** plus de douze ans, je fus convaincu, dit Rabbi Lehman, que cet homme n'était autre que Eliaou Anavi. Qui d'autre cela aurait-il pu être ? ».

Mais écoutez, presque treize ans s'écoulèrent. Puis, un jour, un vieillard vint me voir. J'ai vu son visage et je me suis levé pour l'accueillir comme s'il s'agissait d'Eliaou Anavi mais j'ai vite remarqué que c'était un juif tout simplement.

Je me suis assis à côté de lui et je lui ai dit : « à présent, vous pouvez me répéter autant de cours que vous voulez. J'ai tout le temps qu'il faut »

Le vieillard répondit : « Rabbi, je n'ai pas la force de répéter les cours. Je voulais juste vous dire que j'ai écouté votre conseil, je n'ai pas été *sandak* la deuxième fois et l'enfant est vivant. Vous m'avez sauvé la vie et la vie de l'enfant, maître ».

Rabbi Lehman pensa en lui-même : « il pense que je lui ai sauvé la vie mais je sais que c'est lui qui m'a sauvé la vie ».

« **Et** maintenant, Rabbi, annonça-t-il, vous êtes convié à la Bar-mitsva de cet enfant qui aura lieu ce chabbat ».

Parachat Vaéra - L'innocence d'un juif

« **Je** ne manquerai ça pour rien au monde », s'exclama Rabbi Lehman.

Ce chabbat, ma femme et moi nous sommes allés chez ce vieillard et nous nous sommes réjouis avec lui. Soudain, pendant la lecture de la Thora, lorsque ce fut le moment pour le Bar mitsva de lire dans la Thora, le ministre officiant annonça : « le Bar mitsva Chimon Zalman Getsel Berel Chamarel Dan Yossef Yaacov va lire dans la Thora ».

La foule se mit à sourire. Il fallut un quart d'heure pour bénir le jeune homme et prononcer le « *mi chébérakh* » à la fin de sa lecture.

J'ai demandé au père du jeune homme : « pourquoi lui avez-vous donné ces huit noms ? »

« **Puisse** le Rabbi être en bonne santé ! », déclara t-il. « C'était votre conseil, maître juste avant de partir dans la charrette ».

C'est une histoire vraie. Le jeune homme porte ces huit

noms à cause d'un non-sens. Ce n'était pas des noms qui exprimaient son essence mais juste des noms jetés à la volée !

Cependant, avec Moché, les choses étaient différentes. Nos sages nous ont révélé que Moché avait dix noms !²

On doit savoir que tous les noms mentionnés dans la Thora sont des noms qui expriment l'essence de la personne. Lorsqu'on dit le nom de quelque chose, par exemple : « je suis allé en terre sainte », tout le monde comprend qu'on parle d'Israël. Mais lorsqu'on dit « Amérique », ce terme indique toute l'Amérique. On n'a pas besoin de plus d'explications.

Mais lorsque la Thora veut qu'on comprenne qui est Moché, un mot ne suffit pas. On a besoin de dix mots.

Pourquoi ? Parce que chaque nom de Moché est une histoire en soi. Dix histoires, dix mondes, dix noms !

— La source de la sagesse —

2. Moché, Yéred, Héver, Yékoutiel, Avigdor, Avi Soho, Avi Zanouah, Touvia,

Chmaya ben Natanel et Halévi (Vayikra Rabba 1:3)

Parachat Vaéra - Le Gan Eden : la source du plaisir divin

Cette semaine, on n'expliquera pas l'essence de chacun de ces noms mais on se concentrera sur les plus connus de ses noms.

Pourquoi le nom « Moché » qui fut donné par Bathia fille du Pharaon a t'il été le nom le plus utilisé par la Thora ?

Le Gan Eden : la source du plaisir divin

Le Gan Eden est composé de deux mots, des plus merveilleux qui puissent exister pour stimuler l'imagination. Comment c'était au Gan Eden ? Cette paix infinie ne les rendait pas fous ?

Eh bien, ce qui se passait là-bas n'est pas connu. Mais

le prophète Yéhezkel nous dit³ qu'Adam et sa femme ne vivaient pas du tout une vie paisible et banale. Leur vie au Gan Eden était pure et spirituelle, passionnée de sainteté et de plaisir divin.⁴

Nous allons expliquer cela.

— La source de la sagesse —

3. Voir Yéhezkel 28-14

4. **Mon** grand-père, rabbi Yéchayaou de Gorlitz Zatsal était un des hassidim du *tsadik* rabbi Tsvi Hirsch de Ziditchov Zatsal. Pour gagner sa subsistance, il s'engagea dans le commerce qui s'étendait à travers la Hongrie, l'Autriche et la Russie. A la fin de l'hiver, il partit en Russie pour superviser le commerce forestier et le cargo de souches de bois. A cause du mélange de neige et de boue sur les routes, il ne put rentrer chez lui. Des blocs de glace flottaient même dans les rivières, mettant en danger les marins. Il en vint à la conclusion qu'il devait passer Pessah à Nicher. Il avait entendu parler du *tsadik* Rabbi Avraham de Prohobitch et voulut passer le *séder* avec lui. Le soir de Pessah, lorsque le rabbi apparut au

séder avec ses vêtements blancs toutes les personnes présentes sentaient que la présence divine reposait sur lui. Rabbi Yéchayaou était debout devant lui et l'observait, étonné. Le rabbi resta silencieux et commença le *séder* en disant « *kadech* ». Soudain, il tomba de sa chaise. Il resta assis de la sorte pendant quelques instants et ceux qui étaient assis près de lui s'approchèrent de lui, l'aidèrent à quitter son siège, le mirent debout et le firent sortir de la pièce.

Rabbi Yéchayaou se tint debout étonné. « Que lui est-il arrivé ? Et pourquoi l'a-t-on fait sortir de la pièce ? ».

Peu après, on vit apparaître le Rabbi à la porte, soutenu par ceux qui l'aidaient à se tenir debout. Il s'approcha de la

Parachat Vaéra - Le Gan Eden : la source du plaisir divin

table et continua. Il bénit le vin et s'accouda pour boire.

Il se leva et dit : « *oure'hats* » et là aussi, il tomba sur sa chaise. Les gens présents attendirent une seconde, le levèrent et le firent sortir de la pièce. Rabbi Yéchayaou de nouveau l'observa sans comprendre ce qui se passait. Le Rabbi s'assit, se lava les mains, se leva et dit : *karpas* » ; puis, il s'évanouit de nouveau et fut emmené en dehors de la pièce.

Cette fois-ci, rabbi Yéchayaou ne put se contenir et il demanda à ceux qui étaient présents dans la pièce de lui expliquer ce qui se passait. Ils dirent que cela se produisait chaque année. A chaque fois que le Rabbi devait commencer un prochain passage du *séder*, il était pris d'une grande peur et d'une grande crainte, il commençait à transpirer énormément et il avait besoin qu'on le prenne en dehors pour changer ses vêtements. Les huit jours de Pessah expérimentés par Rabbi Yéchayaou furent remplis d'une sensation de sainteté suprême et d'une immense joie. Puis, il s'approcha du Rabbi et lui dit : « Rabbi, je rentre chez moi à présent et je vous demande de me bénir de ressentir ne serait-ce qu'une seule fois la crainte divine que vous ressentez ». Le Rabbi entendit cela et ne répondit pas. Il lui prit la main chaleureusement et rabbi Yéchayaou se leva et partit.

Sur son chemin du retour, il traversa la ville de Ziditchov et alla recevoir la bénédiction de rabbi Tsvi Hirsch. Lorsqu'il entra dans la pièce, il ne le trouva pas. On lui dit que le rabbi était parti un moment

et qu'il rentrerait sous peu. Dans la pièce, sur le côté, il y avait un container d'eau avec lequel le Rabbi avait l'habitude de se laver les mains de temps en temps. Encore assis, Rabbi Yéchayaou se mit à penser : « il convient que je me prépare à accueillir le Rabbi convenablement ». Il se souvint de la crainte du Rabbi de Prohobitch et se dit : « comme j'aimerais ressentir la même crainte ! ». Soudain, il fut pris d'une crainte et d'un tremblement. Il eut l'impression qu'à l'intérieur de lui, il y avait un feu, des vagues chaudes qui le recouvraient et des rivières de sueur qui l'inondaient. Il sentait qu'il était au milieu de flammes. A ce moment, il sentit qu'il avait besoin de se rafraîchir, de mettre de l'eau sur ces flammes. Il prit de l'eau du container, prononça la bénédiction et se mit à boire. Il but jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'eau. Mais les flammes continuaient presque au point de suffoquer. Il sentait qu'il était sur le point de mourir par la crainte !

Entre-temps, le Rabbi rentra et s'approcha du container pour se laver les mains. Il prit le verre mais il se rendit compte soudain que le container était vide.

Il observa Rabbi Yéchayaou debout non loin de lui, trempé de transpiration et tremblant de tout son corps. Il sourit et se dit : « tu as convoité la crainte du Prohobitch et tu as terminé toute l'eau ?! ».

C'est alors qu'il lui donna une tape dans le dos et dit : « ça suffit pour toi ».

A ce moment, il se refroidit.

-**Ner** Israël (tome II, p. 62)

Hachem a créé notre monde magnifique en six jours⁵. Après avoir créé le monde, Hachem voulait établir un endroit particulier où sa crainte résiderait. C'est alors qu'Hachem créa le Gan Eden afin d'y faire résider sa présence divine. Il créa le Gan Eden avec sa beauté particulière, une beauté divine qui sied au palais du roi et il y planta des arbres magnifiques pour glorifier et honorer cet endroit. Il planta aussi deux arbres qui détenaient des vertus célestes : l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance. Ensuite, une fois que le Gan Eden fut créé, Hachem créa le corps de Adam Arichon sur le mont Moria à Jérusalem et lui insuffla le souffle de vie.

Hachem plaça l'homme face à lui et lui dit : « je veux-que tu me serves, que tu gardes le jardin d'Eden comme le Cohen

qui fait son culte au Temple.

Es-tu d'accord de me servir ? »

Bien sûr, Adam lui répondit que oui. C'est alors qu'Hachem lui dit : « j'ai besoin que tu me serves à l'intérieur du Gan Eden. Par conséquent, si tu veux me servir, tu dois quitter le lieu où tu te trouves en ce moment et rentrer au Gan Eden.

Hachem continua et dit : « sache que le Gan Eden est l'endroit le plus sacré de tous les mondes car la présence divine réside en lui. Malgré cela, tu pourras manger de tous les fruits du jardin excepté des fruits d'un seul arbre, l'arbre de la connaissance !

Adam rentra et commença à servir Hachem, à cultiver et à préserver le jardin d'Hachem. Cependant, pour que l'homme ait le libre arbitre, Hachem créa les forces du mal.

La création du libre arbitre

Lorsqu'Hachem décida de créer les êtres humains, il

créa également deux systèmes parallèles. Un des systèmes est

— *La source de la sagesse* —

celui de la sainteté et de la pureté ; des mondes infinis d'une beauté qui satisfaisait l'âme : *atsilout*, *briya*, *yétsira* et *assiya* de sainteté.

Puis un système d'impureté et du mal ; des mondes de sentiments forts et puissants d'égoïsme, de luxure et d'obscénité : *atsilout*, *briya*, *yétsira* et *assiya* d'impureté. De la même manière

que le système de sainteté est constitué d'étapes et de niveaux l'un au-dessus de l'autre, il en est de même du système d'impureté. Tout cela n'a été créé que pour que l'homme ait le libre arbitre⁶.

On va expliquer cela. Un des sentiments les plus forts dans le cœur de l'homme est de progresser et de toujours aller

— La source de la sagesse —

6. On était en été de l'année 5774. J'étais invité pour parler à la synagogue de Yavné à Tel-Aviv. Bien entendu, je n'ai pas pris un taxi. J'ai pris la ligne de bus n° 26 pour arriver jusqu'à l'arrêt de bus appelé Carmelit, près de la mer. J'ai traversé la rue Allenby pour me rendre à la rue Yavné. Soudain, une voiture freina près de moi et un juif barbu me cria : « *zé léoumat zé assa elokim* ». Comme j'ai eu peur ! Que voulait-il de moi ? De nos jours, il y a des gens tellement bizarres ! Tout le monde se met à danser dans la rue et à hurler des versets de la Thora !

« **Je** n'oublierai jamais, continua ce juif. Vous m'avez sauvé la vie ».

Eh bien, cela valait le coup que je le regarde une deuxième fois. Je l'ai regardé et je me suis mis à crier : « Berel ! ». Eh oui, c'était Berel. « Où te rends-tu ? »

« **A** la synagogue Yavné », lui répondis-je.

« **Monte** dans la voiture. Je t'y emmène et on pourra discuter ».

« **Il** m'avait conduit une autre fois, il y avait quarante et un an de cela ! »

C'était l'année 5706, à la fin de la guerre mondiale. On était libéré de Sibérie et on s'était retrouvé dans un camp de réfugiés à Berlin. Il y avait là-bas des survivants des camps d'extermination, des fantômes humains qui avaient perdu leur famille et tout ce qu'ils possédaient. La guerre avait rempli leur passé entièrement et l'avenir était si menaçant et vague...

Un jour, Berel qui appartenait à une famille hassidique prestigieuse et dont le monde tombait en morceaux en face de lui, s'adressa à moi en disant : « Yankel, comment va-t-on poursuivre notre route ? ».

Je lui ai dit : « Ecoute ce que nos sages disaient. Comme on le sait, Sanhérv

Parachat Vaéra - La création du libre arbitre

de l'avant. S'il était possible d'avancer uniquement dans le système de la sainteté niveau par niveau, beaucoup plus de personnes voudraient prendre le

chemin de la sainteté si c'était aussi simple !

Qu'a fait Hachem ? Il a aussi créé dans le système de l'impureté, la possibilité d'avancer et de

— La source de la sagesse —

monta au pouvoir, conquiert le monde et exila tout le monde, y compris les dix tribus à de nombreux endroits dans le monde. Mais une ville le repoussa et ne lui permit pas de la conquérir ; seulement une ville ne lui avait pas ouvert ses portes : Jérusalem ! Il mobilisa toute son armée, près de deux millions de soldats et cent quatre-vingt-cinq mille commandants (Sanhédrin 95b) et il partit pour mettre en pratique sa campagne de conquête ! Sur sa route, il visita un Temple d'idoles et promit que s'il réussissait à conquérir Jérusalem, il y sacrifierait ses deux fils. Il arriva à Jérusalem et perdit. Il ne resta personne de son immense armée si ce n'est cinq survivants qui s'empressèrent de retourner dans leur pays pour raconter ce qui était arrivé : Sanhérviv, ses deux fils et ses deux domestiques. En une nuit, il avait tout perdu. Son armée entière et toute la gloire. Il ne voyait qu'un holocauste sous ses yeux. Et qu'a-t-il fait ? Il retourna au même Temple d'idoles et dit : « j'ai tout perdu mais je ne manque pas à ma promesse. Je suis prêt à sacrifier mes deux fils... ». Ainsi, ses deux fils se tournèrent vers lui et le tuèrent.

« **Berel**, zé léoumat zé assa elokim ».

« **S'il** y a autant de pouvoir pour le mal et l'impureté, c'est sans aucun doute uniquement parce qu'il y a autant de pouvoir et plus encore pour la sainteté et la pureté ».

« **Berel**, on n'a plus de famille, on n'a plus de biens, on n'a même pas de vêtements, nos vêtements sont déchirés et nos chaussures sont déchirées mais Hachem est avec nous et on est avec lui ».

Il entendit cela mais je ne savais pas s'il était convaincu de cela.

Aujourd'hui, je le sais et de sa bouche, je l'ai entendu. Il s'est levé lui-même, s'est construit, a fondé une famille magnifique. Il a des enfants et des petits-enfants qui sont dans le chemin de la Thora et des mitsvotes. En me voyant de la fenêtre de sa voiture, il se souvint et dit : *zé léoumat zé assa elokim* ». C'est exactement ce qui nous relie à notre obligation et notre rôle. En voyant le pouvoir du *yétser ara*, on commence à comprendre combien de pouvoir on doit donner du côté de la sainteté ! Et lorsqu'on voit combien de passion on a pour les loisirs de ce monde, on comprend où on peut réellement arriver si on dirige cette passion dans le sens de la sainteté.

Parachat Vaéra - La méthode qui a fait ses preuves

progresser niveau par niveau dans l'impureté. Du niveau de la *assiya* de l'impureté au niveau de *yétsira* de l'impureté...

A présent, le choix nous est donné à nous. On a une des deux voies à prendre. Soit on marchera dans le sentier de la vie, le chemin de la pureté, soit dans le sentier de la destruction et des voies de l'impureté. Le choix nous appartient. Après qu'Adam a accepté de rentrer au Gan Eden, Hachem appela le *yétser ara* et lui dit : « je vais ordonner à Adam de ne pas manger de l'arbre de la connaissance. Essaie de le convaincre du contraire

pour qu'il n'écoute pas ma parole ».

En réalité, le rôle du *yétser ara* n'était pas quelque chose de facile. Comment peut-il s'approcher d'un juif dont la croyance en Dieu brûle dans son cœur comme un feu pour l'inciter à contredire la parole d'Hachem ? Mais du fait qu'Hachem a créé ce monde entier sur la base du libre arbitre et de la volonté, il donna la possibilité au *yétser ara* de séduire son cœur.

C'est ainsi que la Thora nous dit : « et le serpent était rusé, plus que tout animal dans le champ qu'Hachem Elokim avait fait » (Béréchit 3-1)

La méthode qui a fait ses preuves

Lorsque Rabbi Haïm ben Attar entendit ces paroles : « et le serpent était rusé », le secret du pouvoir du *yétser ara* lui fut révélé. Voici ce qu'il écrit dans son livre Or Ahaim. « Et le serpent fut rusé » : on a besoin de comprendre pourquoi la Thora nous a informé que le serpent était rusé.

Hava se promenait parmi les arbres du Gan Eden et ses yeux

n'arrêtaient pas de regarder toute cette beauté : de gros fruits mûrs, une odeur enivrante qui se dégageait d'eux. On ignore si elle a eu le temps de manger un de ces fruits mais cela n'est pas important. Le fait qu'elle puisse en manger sans restriction et sans limite remplissait son cœur d'une grande joie. Soudain, elle entendit une voix derrière un de ces arbres : « pss, pss... ».

Parachat Vaéra - La méthode qui a fait ses preuves

Hava se retourna ; le serpent se tenait debout en face d'elle. « Hava, tout a l'air tellement délicieux, n'est-ce pas ? ».

Hava répondit : « oui, bien que je n'aie pas encore eu le temps de les goûter mais avec l'aide de Dieu, j'en mangerai sauf de l'arbre de la connaissance bien sûr », s'empressa-t-elle de dire.

Le serpent entendit sa réponse et fut en extase. « Ah, c'est bien qu'elle ait parlé de l'arbre de la connaissance. La première phase de ma mission a réussi. A présent, il faut que j'utilise toute la ruse qu'Hachem a placée en moi ».

Le serpent, avec son talent, se fit passer pour un ami aimant et joyeux ; il s'adressa à Hava d'une voix pleine de pitié. Il dit : « quoi ? Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance ? Que t'arrive-t-il, tu es tellement ravie par les fruits du jardin mais pas par ceux de l'arbre de la connaissance ? Après tout, les fruits du jardin ont un goût ennuyant, ils sont totalement standard et n'ont rien de spécial ».

« **Tu** as raison », dit Hava. « Ce ne sont que des fruits. Pourquoi me suis-je tellement enthousiasmée ? ».

Et le serpent poursuivit son attaque. « Vois-tu l'arbre de la connaissance ? Tu devrais savoir que son goût a quelque chose de vraiment spécial, comme rien de ce que tu as pu goûter auparavant ».

C'est là que cela arriva. Quelque chose de bizarre commença à se produire en Hava. Sa vision devint floue et son cœur commença à battre rapidement. « Seulement le fait de manger de l'arbre de la connaissance me ravira ».

Une voix interne murmurait en elle : « c'est interdit. Hachem ne permet pas d'en manger » mais cette voix était perdue à l'intérieur de la grande tempête qui l'entourait et elle sentit que tout son corps courait vers le fruit de l'arbre de la connaissance de lui-même. C'est alors que Hava en mangea et en un instant, tout s'effondra. Ni joie, ni plaisir ! Rien. Elle était appelée à présent à

Parachat Vaéra - Ecarte-toi du mauvais penchant !

apparaître en jugement devant Hachem.

C'est ainsi que le mauvais penchant se conduit avec ceux qui l'écoutent. Il retire d'eux le désir de ce qui est autorisé et les « fatigue » de cela, tout en augmentant dans leurs yeux les désirs interdits à tel point qu'il n'existe rien d'autre au monde que cette chose interdite.

Et cela n'est pas la seule méthode pour faire en sorte qu'un homme tombe dans la faute. On a découvert deux autres moyens.

1. Lorsque le Mal veut entraîner quelqu'un dans la faute, il fait en sorte qu'il voie la faute comme s'il s'agissait d'une mitsva et la mitsva comme s'il s'agissait d'une faute.

2. Lorsque quelqu'un réalise qu'il a fauté et qu'il veut se repentir, le *yétser ara* vient immédiatement le rassurer : « vas-y, après tout, qu'as-tu fait ? C'est insignifiant ! Pourquoi t'inquiètes-tu ? ».

Or, en fait, son vrai pouvoir est de cacher à un juif le sens et l'énormité d'une faute. En effet, celui qui a ne serait-ce qu'une étincelle de judaïsme en lui, s'il sait quel mal il fait, il ne commettrait pas de faute même s'il fallait en mourir ! Plus encore, s'il savait l'ampleur et la valeur d'une mitsva, il ne resterait pas une seconde sans accomplir les mitsvotes.

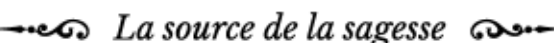
Le seul problème est que le *yétser ara* nous aveugle et nous empêche de voir la vérité.

Ecarte-toi du mauvais penchant !

Dans un cours donné par Rav Yoram Abargel Zatsal, il dit ce qui suit :⁷ on connaît déjà les paroles du Baal Chem tov⁸ expliquant que la méthode du *yétser ara* est de

montrer la faute comme s'il s'agissait d'une mitsva.

Par exemple, lorsque le *yétser ara* veut convaincre quelqu'un de rabaisser et



7. Bétsour Yaroum (tome 6, p.12)

8. Voir Orekh Léhaïm (lekh lékha)

Parachat Vaéra - Ecarte-toi du mauvais penchant !

d'humilier autrui, il lui dit que cet individu est un mécréant et que c'est une mitsva de tout faire pour se débarrasser de lui, comme il est dit : « et le mal sera retiré de ton sein » (Dévarim 13-6).

De même, lorsque le *yétser ara* veut faire tomber autrui dans la terrible faute de *echet ich*, il s'approche de lui et lui dit : « c'est une femme divorcée. Quelle pauvre femme ! Elle n'a personne pour lui faire les courses ou pour conduire ses enfants à la maison. Son mari l'a quittée et il lui paie à peine une pension alimentaire. Celui qui l'aidera fait une grande mitsva ! ». C'est alors que cet individu l'aide chaque jour, courant tout le temps pour elle et l'aidant pour tous ses besoins jusqu'à ce qu'il mette en pratique le verset suivant : « il la suit et soudain, il sera semblable à une vache allant à l'abattoir » (Michlé 7-22).

On doit savoir que quiconque suit le *yétser ara* finira dans les

abîmes sans fin, avec la honte qu'il éprouvera ! Par conséquent, quiconque ne fera pas attention à chaque acte et à chaque étape qu'il entreprend finira comme une vache qu'on apporte à l'abattoir et sera abattue par le *yétser ara*.

Rabbi Nahman dans Likouté moaran⁹ dit qu'il y a une *kliπα* (écorce impure) qui s'appelle « *arikh anepin dékliπα* » qui s'attache à celui qui regarde une femme d'un haut niveau d'impureté, ne serait-ce qu'une seconde ou par accident. Lorsque celle-ci s'attache à cet individu, il est très difficile de la retirer. Un seul regard et cet individu ne pourra pas la retirer de son esprit. Là où il va, elle le poursuivra. Il sera en train de prier, elle sera là. Au milieu de la lecture du *chéma*, elle sera là, même au milieu du *kiddouch*, elle apparaîtra devant lui. Cela arrivera parce qu'il a vu quelque chose qu'il ne devait pas voir. Par exemple, si un homme est allé mettre de l'essence dans

— La source de la sagesse —

Parachat Vaéra - Ne convoite pas

sa voiture et a vu un journal distribué à tout le monde dans la station ; il l'a pris et s'est mis à le feuilleter parce qu'il n'a pas résisté à la tentation,. Certes, ce qui est nécessaire est nécessaire. Celui qui doit mettre de l'essence dans sa voiture doit se rendre à la station d'essence mais qui l'a autorisé à prendre un journal entre ses mains et à le feuilleter ?

Par conséquent, si on voit quelque chose de vulgaire, on doit détourner son regard tout comme on l'a appris de Hon ben Pelet, voisin de Korah qui a risqué d'être contre Moché Rabbénou

mais a été sauvé par son épouse. Il aurait péri avec l'ensemble de l'assemblée de Korah. Elle était une femme forte qui savait remettre en place son mari. De là on apprend la force d'une femme, elle qui sauve son époux de toutes sortes de choses insensées.

Par exemple, son mari rentre chez lui à 2 heures du matin. Au début, il lui dit qu'il travaillait ou étudiait ou bien que sa voiture était bloquée. Mais ensuite, elle découvre que ce n'est pas vrai. Une femme forte sait comment sortir son mari de tout cela. Et tout cela est le fruit du *yétser ara*.

Ne convoite pas

En conséquence de leur faute, Adam et Hava furent rejetés du Gan Eden. Cent trente ans plus tard, leur troisième fils est né, Chet.

Nous ne savons pas ce s'est passé exactement après la faute, mais une chose est sûre, c'est que le goût du fruit de l'arbre de la connaissance resta dans leur mémoire. Malgré tout, on n'a pas vu que le *yétser ara* soit

retourné les tenter d'en goûter de nouveau. La question est de savoir pourquoi ? Pourquoi n'a-t-il pas essayé de les tenter de nouveau ? La réponse est simple.

L'arbre de la connaissance se trouve au Gan Eden loin d'eux ; le *yétser ara* n'essaie pas de les faire retomber dans des choses loin d'eux.

Parachat Vaéra - Quatre périodes : quatre échecs

On apprend cela de Rabbi Avraham ibn Ezra Zatsal¹⁰ : la Thora nous ordonne « ne convoite pas (Chémot 20-14) et nombreux sont ceux qui s'étonnent de ce commandement. Comment peut-on ne pas convoiter quelque chose qui nous semblerait beau ou que l'on désire réellement ?

Je vais expliquer cela avec une parabole : un homme qui a grandi dans un village voit la fille du roi. Il ne pense pas se marier avec elle. Il sait que c'est impossible. De même, personne ne veut se marier avec sa mère

car on sait depuis notre jeune âge que c'est interdit.

De plus, lorsqu'on sait pertinemment que telle chose appartient à autrui et que c'est hors de notre portée, le *yétser ara* ne nous tente pas.

C'est ce que la Thora ordonne lorsqu'elle dit : « ne convoite pas ». Sache que ce que possède ton prochain n'est pas à ta portée. Si tu comprends cela, rien de cela ne s'agrippera à ton cœur.

Les fils d'Adam, Cain et Chet se multiplièrent et remplirent la terre.

Quatre périodes : quatre échecs

Le début de l'histoire du monde se concentre sur quatre périodes : Enoch, Maboul (déluge), Sdom (sodome) et Apalagua (dispersion).

Qu'ont toutes ces générations en commun ? Elles ont toutes fauté contre Hachem. Le *yétser ara* les a assaillies.

Du fait que ces générations étaient enracinées dans la faute, Hachem les punit. Lors de la génération de Enoch, l'océan se leva et inonda le tiers de la génération. A la génération du déluge, le monde entier fut inondé. Sodome fut renversé et à la génération de l'Apalagua,

— La source de la sagesse —

10. Voir son commentaire sur la thora (Chémot 20-14)

Parachat Vaéra - Quatre périodes : quatre échecs

les hommes furent éparpillés
dans le monde entier.

A la suite des punitions dont ils furent affligés, ils ne pouvaient plus fauter car la faute était au-delà de leur portée. Ils moururent simplement et disparurent de la réalité.

Mais tel n'est pas le rôle de notre création. Notre objectif est de rester vivant mais on doit comprendre qu'on ne peut pas fauter ! La faute est hors de portée du juif.¹¹

Et c'est alors que le peuple d'Israël descendit en Egypte.

— La source de la sagesse —

11. Parfois on ne comprend cela que d'une manière dure. Ce n'est qu'à partir de ce moment là qu'on comprend la misère causée par la faute. Par rapport à cela, rabbi Yaacov Galinsky Zatsal dit : « J'ai un jour participé à un séminaire pour *baalé techouva*. A la fin du séminaire, un jeune homme rentra dans le hall avec une caméra à la main. Il s'adressa à moi en disant : 'je suis journaliste et je suis venu interviewer ceux qui participent à ce séminaire'. Comme cela est connu, à la fin du séminaire, plusieurs participants se lèvent, parlent de leur expérience et donnent leurs conclusions. Un des participants était l'un des principaux entraîneurs sportifs israéliens qui participait aussi à ce séminaire. Il parla de l'intensité de l'expérience qu'il avait et dit qu'il voulait commencer une nouvelle vie, une vie juive, remplie de Thora et de mitsvotés.

Lorsqu'il eut terminé de parler, le journaliste s'approcha de lui et dit : 'le pas que vous êtes en train de faire est très intéressant. Où avez-vous trouvé la force d'abandonner votre statut,

vos honneurs et l'argent ? Vous vous consacrez totalement à votre travail !'.

C'est alors que ce participant répondit : « vous appelez mes actes un sacrifice ? Seul un juif ultra -orthodoxe assis à la yéchiva à étudier avec insistance et pureté se sacrifie réellement ! »

Le journaliste était surpris : « je ne comprends pas ce que vous dites »

C'est alors que le participant se mit à expliquer : « dans ma vie, j'ai eu le temps pour bien connaître « ce monde » et profiter de plus qu'il n'en faut. Ce que j'ai fini par découvrir, c'est que ce monde n'a rien à offrir. Derrière ce faste, se cache un trou vide et obscur, vide de toute joie et de tout bonheur.

Sous cette couverture écrasante et attrayante, il y a une angoisse pesante, un manque de satisfaction et une sensation permanente que l'âme manque de quelque chose d'interne. Cette sensation m'a hanté pendant de nombreuses années et j'ai essayé par toutes sortes de moyens de la combler mais j'ai échoué.

Parachat Vaéra - Joie, richesse et honneurs

Joie, richesse et honneurs

En l'an 2238, depuis la création du monde, Yaacov et ses fils descendirent en Egypte et s'installèrent dans le département de Gochen. Là-bas, ils établirent leur vie communautaire, étudièrent la Thora et gagnèrent leur vie. La plupart d'entre eux étaient riches et ils gagnaient beaucoup d'argent. A cause de tout cela, les Egyptiens les enviaient. Ils étaient jaloux de toute la joie que ressentait le peuple juif.

Et pourtant, le temps de l'esclavage devait commencer.

Mais comment serait-ce possible ? Comment est-ce possible de prendre une nation libre de gens intelligents, dotés d'une bonne position sociale et de pouvoir les rendre esclaves ? C'est alors que le *yétser ara* les frappa de nouveau.

Le Pharaon, roi d'Egypte proclama à travers toutes sortes de médias : « le comité royal cherche des ouvriers de construction afin de construire deux nouvelles villes : Pitom et Ramssès. On paiera par des pièces d'or et on améliorera les conditions

— La source de la sagesse —

Une fois que j'avais tout essayé, j'ai écouté une voix interne qui murmurait à l'intérieur de moi. 'Ce n'est pas fini !'.

Et là, dans ce séminaire, on m'a révélé que j'ai une âme juive à l'intérieur de moi qui n'est remplie que lorsqu'on étudie la Thora et qu'on accomplit les mitsvotes. Le peu de temps que je suis ici, j'ai déjà eu le temps de sentir cette même sensation merveilleuse de vraie joie et d'entière satisfaction, ce merveilleux sentiment de savoir qu'on a une bonne raison de se lever le matin !

Alors, dites-moi, poursuivit le participant, de quelle sorte de sacrifice

a-t-on besoin pour échapper à ce marais trouble du monde ?

Cependant, un jeune ultra-orthodoxe qui a grandi toute sa vie dans un environnement de Thora et de mitsvotes ne voit que le bien de ce monde.

S'il essaie de tout surmonter et reste dans le monde de la Thora, il « quitte tout ce qui a l'air beau » autour de lui uniquement pour satisfaire la volonté d'Hachem ! »

J'étais extrêmement impressionné de sa réponse, dit rabbi Yaacov Galinsky en terminant son récit.

-Léaguid (Béréchit p. 239)

de travail pour ceux qui sont qualifiés ».

La rumeur se répandit et tous les membres du peuple juif voulurent postuler. Les seuls qui restèrent sensés furent les Léviim. Ils s'approchèrent du peuple juif et dirent : « vous avez tout ce que vous désirez, de l'argent, du bétail, des vêtements, des bijoux. Pourquoi vous empressez-vous d'être des ouvriers dans la construction ? ».

Mais le peuple juif était surpris : « que vous arrive-t-il, vous les Léviim ? L'argent que l'on possède est sans éclat et sans couleur. Mais là, le Pharaon nous paiera avec de l'or brillant. Ne voyez-vous pas combien on sera heureux en acceptant cette offre ?! ».

Malheureusement pour eux, ils n'entendirent pas le pleur de Or Ahäim.

C'est ainsi qu'agit le *yétser ara* avec ceux qui l'écoutent. Il les fait quitter le désir de ce qui est permis et les rend fatigués de cela ; puis, il augmente dans

leurs yeux le désir de ce qui est interdit à tel point que rien n'existe à part ça au monde.

Ils ignorent que ce n'est qu'un plan du *yétser ara* pour leur faire perdre tout ce qu'ils possèdent et convoiter tout ce que le Pharaon leur offre.

C'est alors qu'ils partirent travailler de plein gré et librement. Le premier jour de travail fut un jour de grande productivité.

C'est alors que le message arriva du palais royal : « afin d'être payé, on demande à ce que tous les employés se concentrent en un endroit ; les superviseurs chargés de les payer passeront à travers eux et enregistreront la production quotidienne de chaque employé ».

Soudain, toute la région fut remplie de gens en uniforme, le regard sombre, les yeux froids et ternes. Ils entouraient l'ensemble de la nation du peuple juif. Une trompette retentit.

Monté sur un cheval flamboyant, le Pharaon se tenait au milieu et annonçait : « en

Parachat Vaéra - Un esclavage différent

mon nom propre, j'annonce qu'à partir de maintenant, vous deviendrez tous mes esclaves ! Chaque jour, vous devrez effectuer la même productivité qu'aujourd'hui. Aucune excuse

ne sera acceptée. Vous êtes prévenus ! ». Il repartit dans son palais en éclatant d'un rire cynique. L'esclavage et l'emprisonnement en Egypte commencèrent.

Un esclavage différent

Si cela n'avait été qu'un esclavage physique, cela n'aurait pas été si grave parce que l'âme du juif est forte et stable et est dotée de merveilleuses capacités. Mais le problème est que la majeure partie de l'esclavage était un asservissement mental.

Dans une pièce illuminée par une bougie, assis autour d'une table ronde, les Egyptiens les plus mécréants étaient en train de discuter. « Comment peut-on retirer leur âme ? Comment peut-on la transformer en poussière ? C'est alors qu'ils prirent la décision suivante.

On ne sait pas quelles forces obscures ils ont utilisé mais une chose est sûre c'est qu'ils ont réussi leur plan au-dessus de tous les espoirs. Ils essayèrent de retirer au peuple juif tout le désir de ce qui est permis et de se révolter et à la place, ils les firent désirer tout ce qui était interdit à un niveau sans précédent.

Le peuple d'Israël sentait qu'il n'avait plus de raison de vivre, la vie n'avait pas de sens. Les années passaient l'une après l'autre dans ce terrible exil d'esclavage total.

Le rôle du *machiah*

Mercredi 7 Adar, 2368 ans depuis la création du monde, aux alentours de 9.00 heures du matin, un fils est né à Amram et

Yokhédved qu'ils appelèrent Tov. A cette époque, le Pharaon avait condamné chaque bébé mâle à être jeté dans le Nil. Yokhédved

prit son fils Tov et le cacha pendant trois mois. Cependant, elle ne pouvait pas le cacher plus longtemps et le 6 Sivan, ce même jour où des années plus tard il monterait sur le mont Sinai pour recevoir la Thora, elle lui prépara un panier et l'y déposa au milieu de roseaux au bord du Nil tout en priant qu'Hachem le protège.

A ce moment, la fille du Pharaon vint se baigner dans le Nil « et elle vit le panier au milieu des joncs... et elle le prit ». « Elle l'ouvrit et vit le nourrisson » (Chémot 2-5-6) « et quand il grandit, elle l'appela Moché » (Chémot 2-10).

Rabbi Chimchon Hirsch écrit sur ce verset que la fille du Pharaon ne l'appela pas Moché simplement parce qu'elle l'avait retiré des eaux¹² mais aussi pour qu'on se souvienne de son rôle unique (Moché, le rédempteur). Elle voulait lui rappeler qu'il devait toujours avoir un cœur doux, être attentif à la douleur d'autrui et toujours être un sauveur et un guide pour chacun dans des moments difficiles. C'est le vrai rôle de Moché : racheter et guider le peuple juif pour ne pas qu'il tombe entre les mains du Mal, le *yétser ara*. C'est la raison pour laquelle ce nom a été choisi et lui appartient pour l'éternité.

Révéler la vraie réalité

Moché Rabbénou était âgé de quatre-vingt ans lorsqu'Hachem lui apparut et lui dit : « maintenant, le moment est venu pour la rédemption. A présent, le moment est venu de révéler la face du *yétser ara*. Maintenant, il est temps de sauver le peuple juif de ses mains. Je te demande

Moché de prendre les rênes de cette mission ! Va et frappe le pays d'Egypte avec dix plaies et grâce à cela, toutes leurs fautes et leurs iniquités disparaîtront et la vie reprendra son cours normal ».

Une fois que le plan du *yétser ara* fut déjoué, le peuple juif sortit d'Egypte. D'accord, c'était à

l'époque. Mais aujourd'hui, à notre époque, comment peut-on être épargné et ne pas tomber dans les griffes du mauvais penchant ?

La réponse est : uniquement en étudiant la Thora.

Ce qui suit est un extrait de l'ouvrage de Rav Yoram Mickael Abargel Zatsal intitulé *Imré Noam*.¹³ Le jour de la mort de Moché Rabbénoù, il vit par prophétie tout ce qui adviendrait du peuple juif au cours de toutes les générations jusqu'au *machiah*.¹⁴

Moché vit toutes les embûches que le Mal lui mettrait devant lui. Il vit aussi avec quelle cruauté les non juifs se comporteraient envers le peuple juif, quels complots seraient montés contre eux et avec quelle brutalité ils seraient battus. Il vit que la richesse du peuple juif serait abandonnée et que leur sang serait versé comme de

l'eau. Il vit aussi tout ce qui se passe de nos jours. Il vit les images horribles des bus qui explosent, tuant des hommes, des femmes et des enfants innocents. Il vit des juifs assassinés en plein jour et leur sang couler. Il vit les missiles qui seraient lancés partout en Israël, mettant sans merci les vies humaines en danger de mort.

Moché vit tout ce qui se passerait et son cœur était littéralement déchiré. Il ne pouvait pas fermer ses yeux et mourir à cause de la peine qu'il avait envers ce peuple pour qui il avait tout donné. Lorsque les larmes coulèrent de ses yeux purs, il s'adressa à Hachem consterné et lui demanda, peiné : « de grâce, dis-moi comment tes enfants vont pouvoir endurer ces exils difficiles sous les décrets terribles et cruels des non-juifs ? Comment le peuple d'Israël va-t-il supporter de se retrouver au milieu des enfants

13. Imré Noam (Toldot, art. 5)

14. Voir le Sifri (Vé Zot Abérahka 357)

Parachat Vaéra - Révéler la vraie réalité

d'Essav et de Ichmaël les mécréants ?

C'est alors que Hachem lui répondit : « je n'ai qu'un conseil pour le peuple juif qui pourra les protéger au cours de tous les exils. Voici le conseil : « suis les pas du troupeau : suis les pas de tes ancêtres saints et pieux de chaque génération, garde bien les traditions pures qu'ils t'ont transmis et ne les abandonne pas ! ».

Si les enfants d'Israël se consacrent régulièrement à étudier la Thora, chacun selon ses capacités et selon les inclinaisons de son cœur, à savoir la Thora, le midrach, la Guémara, la halakha, le moussar et la hassidout, ils seront récompensés pour cela, grâce à leur persévérance dans l'étude de la Thora qui les éclairera et ils découvriront le vide qu'il y a dans la luxure de ce monde.

Chabbat Chalom !



Le sentier...

1. Après avoir créé le monde, Hachem voulait établir un endroit particulier où sa crainte résiderait. C'est alors qu'Hachem créa le Gan Eden afin d'y faire résider sa présence divine. Il créa le Gan Eden avec sa beauté particulière, une beauté divine qui sied au palais du roi et il y planta des arbres magnifiques pour glorifier et honorer cet endroit. Il planta aussi deux arbres qui détenaient des vertus célestes : l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance.

2. Ensuite, une fois que le Gan Eden fut créé, Hachem créa le corps de Adam Arichon sur le mont Moria à Jérusalem et lui insuffla le souffle de vie.

Hachem plaça l'homme face à lui et lui dit : « je veux que tu me serves, que tu gardes le jardin d'Eden comme le Cohen qui fait son culte au Temple. Es-tu d'accord de me servir ? »

Bien sûr, Adam accepta. C'est alors qu'Hachem lui dit : « j'ai besoin que tu me serves à l'intérieur du Gan Eden. Par

conséquent, si tu veux me servir, tu dois quitter le lieu où tu te trouves en ce moment et rentrer au Gan Eden ».

Hachem continua et dit : « sache que le Gan Eden est l'endroit le plus sacré de tous les mondes (car la présence divine réside en lui). Tu pourras manger de tous les fruits du jardin excepté d'un seul arbre, l'arbre de la connaissance !

3. Lorsqu'Hachem décida de créer les êtres humains, il créa aussi deux systèmes parallèles. Un des systèmes est celui de la sainteté et de la pureté, des mondes infinis d'une beauté qui satisfaisait l'âme : *atsilout*, *briya*, *yétsira* et *assiya* de sainteté. Puis un système d'impureté et du mal ; des mondes de sentiments forts et puissants d'égoïsme, de luxure et d'obscénité : *atsilout*, *briya*, *yétsira* et *assiya* d'impureté. De la même manière que le système de sainteté est constitué d'étapes et de niveaux l'un au-dessus de l'autre, il en est de même du système d'impureté. Tout cela n'a été créé que pour qu'on ait le libre arbitre.

4. Sachant que ce choix nous a été donné pour choisir entre le bien et le mal, on doit d'abord apprendre comment le côté de l'impureté fonctionne, lui qui cherche à nous faire choisir le mal au lieu du bien.

5. Un des moyens utilisés par le *yétser ara* est de retirer d'un individu le désir de ce qui est autorisé et les « fatigues » de cela, tout en augmentant dans leurs yeux les désirs interdits, à tel point qu'il n'existe rien d'autre au monde que cet objet de transgression. Lorsqu'il veut entraîner quelqu'un dans la faute, il fait en sorte qu'il voit la faute comme s'il s'agissait d'une mitsva et la mitsva comme s'il s'agissait d'une faute.

Lorsque quelqu'un réalise qu'il a fauté et qu'il veut se repentir, le *yétser ara* vient immédiatement le rassurer :

« vas-y, après tout, qu'as-tu fait ? C'est insignifiant !
Pourquoi t'inquiètes-tu ? ».

6. Tel est le vrai pouvoir du *yétser ara* : cacher à un juif le sens et l'énormité d'une faute. En effet, si un homme a une étincelle de judaïsme en lui et qu'il sait le mal qu'il est en train de commettre, il ne commettra pas de faute même s'il fallait en mourir ! Plus encore, s'il savait l'ampleur et la valeur d'une mitsva, il ne resterait pas une seconde sans accomplir les mitsvot.

Le seul problème est que le *yétser ara* nous aveugle et nous empêche de voir la vérité.

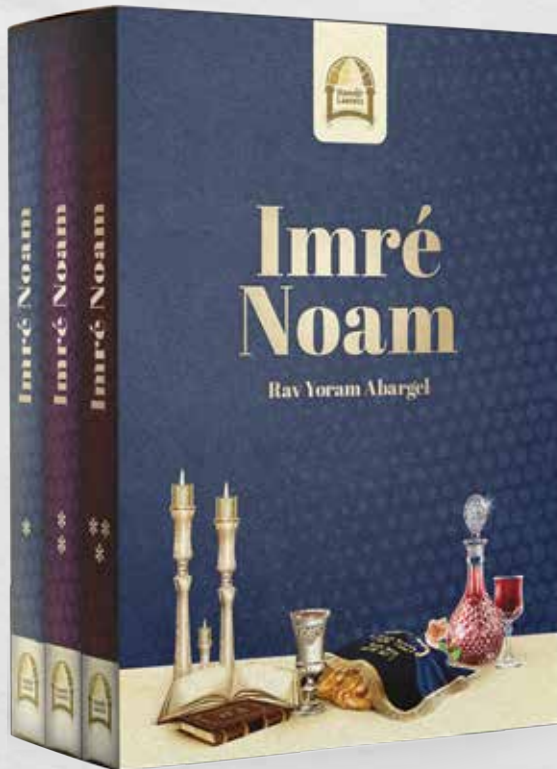
7. Maintenant qu'on sait la vérité, à savoir que pour nous donner le libre arbitre, Hachem a créé les forces du mal, nous pouvons aller de l'avant et choisir uniquement le bien !



NOUVEAU



Nous avons l'immense joie de vous présenter le nouveau set de trois volumes **Imré Noam** en français des enseignements du **Rav Yoram Abargel Zatsal**



La paracha de la semaine, ainsi que de nombreuses histoires de tsadikimes à porter de main !

Commandez au: 054-943-9394



Questions au Rav

Bénéficiez gratuitement
des conseils et bénédictions du
Tsadik Rav Israël Abargel Chlita



Réponse en privé
et en français.
Discrétion assurée.



La succursale dans le nord d'Haméïr Laarets

**Tout ce dont vous avez besoin
pour une maison juive !**

Les livres de notre maître Rabbénoù **Yoram Abargel** Zatsal,
livres d'études, livres pour enfants, articles judaïca,
talites, kippotes, pochettes pour talite et téflines, jeux pour enfants...

**Des
promotions
à ne pas
! manquer**

**15%
de réduction**



**15%
de réduction**



**Le magasin du nord
fait le relais pour
vous adresser au Rav
Israël Abargel Chlita**



**Possibilité de
transmettre au
magasin une enveloppe
qui sera remise au Rav
(questions, bénédictions, etc)
personnellement
et avec discrétio**



rue Améguinime, KiriAt Ata 6
Tél : 055-938-21-01
Horaires d'ouverture : 9h00 à 19h30
Vendredi et veille de fêtes : 09h00 à 14h00

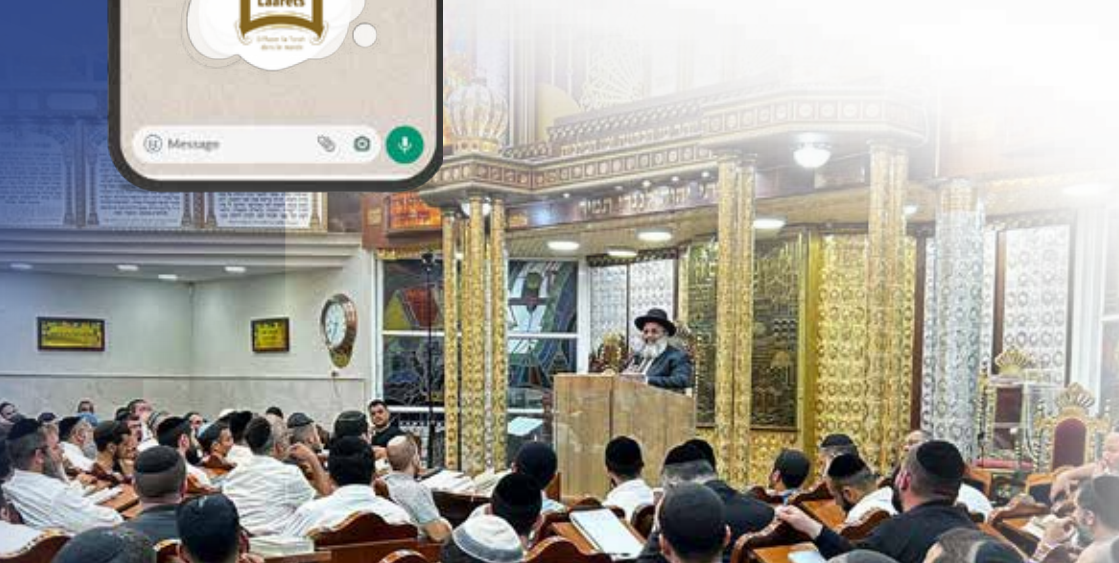


Rejoignez le WhatsApp d'Haméïr Laarets

Scannez le code



*pour recevoir
chaque jour des
enseignements
de Torah qui vous
accompagnerons
toute la semaine!*



Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

1701

Horaires de Chabbat



Vaéra

3 Chévat 5784

Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	16: 58	18: 11
Lyon	17: 00	18: 09
Marseille	17: 06	18: 13
Nice	16: 57	18: 04
Montréal	16: 14	17: 23
Jérusalem	16: 14	17: 35
Ashdod	16: 36	17: 37
Natanya	16: 34	17: 36
Tel Aviv	16: 35	17: 42

Les chemins du cœur

*Paroles de Rabbénou
Yoram Abargel Zatsal*

*Une bonne parentalité
commence par la émouna et
se termine par la émouna.*

*Vous devez d'abord
inculquer la émouna
d'Hachem à vos enfants et
ce n'est qu'à ce moment-
là qu'ils auront une réelle
émouna.*

*Que tout ce que vous
demandez pour eux soit
pour le mieux et que vous
les aimiez vraiment.*



Associez-vous à nous :



Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir
Les sentiers de l'âme dans
votre synagogue ?

Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au
054-943-93-94

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il